

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[089 En admirant le soleil des beaux yeux](#)

[1579_Oeu_Pon] 089 En admirant le soleil des beaux yeux

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLXXXIX.

Incipit non moderniséEn admirant le soleil des beaux yeux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 089

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationD6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



En elle sont tous les dons de nature,
 En elle on voit toute perfection,
 Qui donc n'auroit en admiration,
 En ces bas lieux si parfaite paincture?
 Pour auoir veu si belle creature
 (Oeuure diuin) l'imagination
 A tous momentz m'en donne notion,
 Mon cœur en a la viue pourtraiture:
 Puis donc qu'elle a tout ce que souhaitter
 On peut de beau, dois te pas me vantex
 En conceuant ce Tout qui est en elle,
 Que de Platon l' Idee ie conçois
 Et d'Aristote ensemble ie conçois
 En mon esprit l'essence vniuerselle.

LXXVIII.

En admirant le soleil des beaux yeux
 Où tant de fois ie me mire & console,
 Hors de mon corps ma pauvre ame s'euole
 Pour reposer en ces terrestres cieux.
 Mais n'y goustant qu'un fiel pernicieux,
 Mon ame à lors triste se deconsole,
 Et se complaint avec l'Amour frivole
 La requerant qu'elle la loge mieux:
 Amour à lors, comme il à de coustume,
 Vne douceur parmis ceste amertume,
 Pour l'appaiser luy va pestlemestant.
 Ainsi mon ame esclaué, obcyssante
 Dans ce conclaue & viue & languissante
 D'un doux-amer gloute se va saoulant.

L'on

En